

VISIONS

Juin 2017

MAGAZINE DES CLIENTS DE VIGIER



**LA SÉCURITÉ: UN SUJET
AUX MULTIPLES FACETTES**

**ENTRETIEN: LA SÉCURITÉ –
UNE PRIORITÉ ABSOLUE**

**VIGIER: SYSTÉMATIQUEMENT
EN MODE SÉCURITÉ**


vigier
SOLUTIONS PAR PASSION

SOMMAIRE

QU'EST-CE QUE LA SÉCURITÉ?

A la recherche des multiples aspects que recouvre ce terme. **04**

NEWS

Vigier: tendances, nouveaux produits et innovations. **10/16**

INTERVIEW

Olivier Barbery, directeur d'usine Vigier Ciment, à propos de la sécurité au travail. **12**

VIGIER MISE SUR LA SÉCURITÉ

Les entreprises de Vigier sont systématiquement en mode sécurité. **18**

DR. GREEN

Points communs entre la sécurité au travail et un iceberg. **22**

CHIFFRE CLÉ

Des insectes infatigables sur le site Vigier de Lyss. **23**

IMPRESSUM

Le magazine VISIONS de Vigier paraît généralement une fois par an. Tous les articles sont protégés par le droit d'auteur. Toute utilisation sans autorisation de l'éditeur est interdite et répréhensible. C'est notamment valable pour les photocopies, traductions, microfilms et le traitement pour des systèmes électroniques et multimédia.

Editeur: Vigier Holding AG, Wylhof 1, CH-4542 Luterbach, www.vigier.ch, info@vigier.ch

Comité de rédaction: Didier Kreienbühl, Anita Schmid, Doris Schatzmann

Textes/rédaction: textatelier.ch, Elfenastrasse 5, 2502 Bienne. www.textatelier.ch

Graphisme/maquette: virus Ideenlabor AG, Cornouillerstrasse 6, Postfach, 2500 Biel 4. www.virusad.com

Couverture: L'escalade sportive en Suisse: suivre une formation approfondie auprès de l'Association des Guides de Montagne et savoir parfaitement se sécuriser sont indispensables. Photo: [swiss-image](http://swiss-image.com)/Christof Sonderegger.

LA SÉCURITÉ: UNE NOTION AUX MULTIPLES FACETTES 04



Photo: swiss-image/ivo Scholz

«LA SÉCURITÉ EST UNE PRIORITÉ ABSOLUE. TOUJOURS ET PARTOUT!» 12

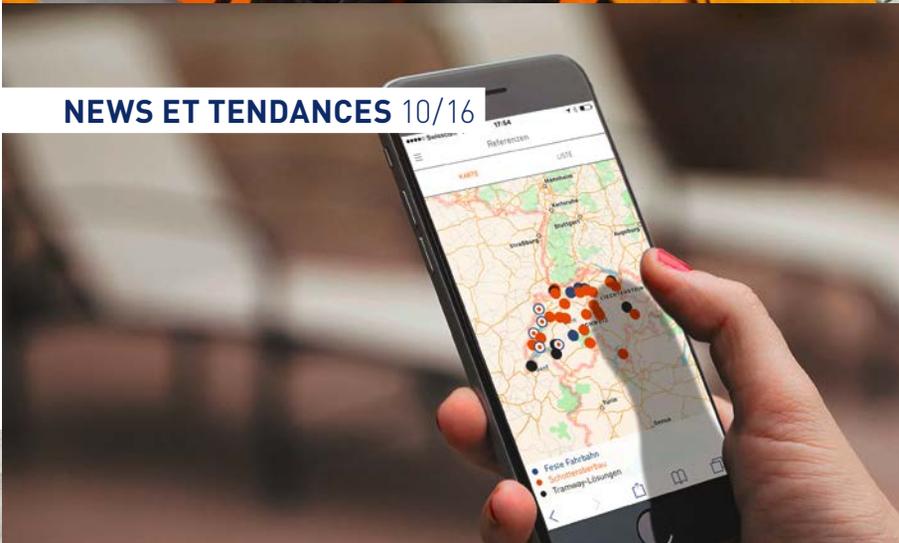


Photo: swiss-image/ivo Scholz

VIGIER: SYSTÉMATIQUEMENT EN MODE SÉCURITÉ 18



NEWS ET TENDANCES 10/16





La sécurité? Mais bien sûr!

Cette édition de notre magazine VISIONS est consacrée à la sécurité. C'est un sujet aux multiples facettes et nous essayons de vous montrer quelle place est donnée à la sécurité chez Vigier et quelles mesures concrètes sont prises.

La sécurité au travail est une priorité. Nous souhaitons que les collaborateurs de Vigier rentrent chez eux en parfaite santé après chaque journée de travail et voulons réduire le nombre d'accidents du travail à zéro. Notre engagement dans ce domaine est considérable, c'est un des principaux piliers de notre culture d'entreprise.

Mais la sécurité ne s'arrête pas là: pour la construction routière et ferroviaire, nous fabriquons des produits qui accroissent la sécurité des usagers et nous nous efforçons d'améliorer la sécurité dans la production afin de perfectionner la qualité de nos produits et de réduire les impacts de nos activités sur l'environnement.

Une de mes préoccupations centrales est d'autre part la pérennité de Vigier. Dans un contexte concurrentiel toujours plus dur et face à une internationalisation et une digitalisation croissantes, nous devons être prêts à affronter les défis actuels et futurs et donc être en pleine forme. Voilà pourquoi, nous valorisons les compétences de nos employés de manière ciblée par le biais de la «Vigier Academy».

Je vous souhaite une bonne lecture.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'L. Eppler', written in a cursive style.

Lukas Eppler
CEO de Vigier





LA SÉCURITÉ: UNE NOTION AUX MULTIPLLES FACETTES

Notre quotidien est jalonné de risques et marqué par l'insécurité. De multiples structures, règlements et lois l'encadrent donc afin de garantir le plus de sécurité possible. Mais l'impression de sécurité peut être trompeuse. On ne sait qu'après-coup si une situation était vraiment sûre.



Nous voulons être libérés de nos peurs et du chaos. Nous voulons pouvoir circuler sur les routes en toute sécurité et monter dans les avions de compagnies considérées comme sûres. Nous aspirons à des relations sociales sûres, investissons dans des institutions de prévoyance et souhaitons nous sentir en sécurité: dans nos murs, devant chez nous, au travail. Nous ne mangeons pas les yogourts dont la date de péremption est dépassée et nous nous attachons en voiture. Pourquoi? Parce qu'en nous comportant ainsi, nous nous protégeons et que notre vie est plus sûre.

Mais comment définir ce qu'est la sécurité? Qu'entend-on par là? Certes, la sécurité est indispensable et essentielle dans tous les domaines de la vie publique et de la vie privée, pourtant, il n'existe pas de définition pré-

cise du terme. Entre autres parce que cette notion est extrêmement complexe et que le sentiment de sécurité est quelque chose de très personnel. Dans un parking souterrain, une place de parc parfaitement éclairée et située juste à côté de la porte aura beau être objectivement sûre, on peut malgré tout ne pas s'y sentir totalement en sécurité. L'exemple est banal, mais met parfaitement en évidence que le sentiment de sécurité n'a souvent rien à voir avec la réalité.

Un besoin fondamental de l'être humain

Une chose est sûre: la sécurité est un besoin fondamental de l'être humain et joue un rôle déterminant dans la société moderne. Caméras et sociétés de surveillance, ABS et airbag,

protection de sites, programmes antivirus, assurances contre presque tout – la sécurité est un bien très demandé. Pourtant, ce n'est

qu'un état et de surcroît un état très passager. Scientifiquement parlant, la sécurité est un non-événement dynamique: une erreur qui ne se produit pas, l'absence de dangers ou de menaces, un

fonctionnement sans pannes ou dommages importants.

Or, le monde dans lequel nous vivons est complexe. Et dans les systèmes complexes, il est impossible d'exclure totalement les risques et de garantir une sécurité absolue. Un train peut dérailler, un avion s'écraser, le cœur d'un réacteur fondre, un système financier s'effondrer. Personne ne sait quand.

«LA SÉCURITÉ EST
L'ASSURANCE DE
L'INSÉCURITÉ.»

Hanspeter Rings, philosophe allemand



Du latin sēcūrītās

Le mot sécurité, en latin sēcūrītās, vient du terme sēcūrus (exempt de souci), combinaison de sēd (sans) et cūra (sollicitude, inquiétude). On désigne par ce terme une situation exempte de risques intolérables ou considérée comme non dangereuse.

Sécurité et sûreté

Le saviez vous? En français, on peut faire la différence entre les termes «sécurité» (prévention contre les actes de malveillance) et «sûreté» (prévention des accidents), les deux notions sont cependant généralement regroupées sous le terme «sécurité».

L'avenir reste un grand point d'interrogation. C'est ce qui rend la sécurité si dynamique.

Malgré tout, on peut se prémunir, prendre ses précautions, prévenir. En Suisse, la Confédération et les cantons pourvoient à la sécurité du pays et à la protection de la population. Cette formulation est néanmoins très générale. Le terme sécurité apparaît sinon plutôt rarement dans la législation, et presque uniquement dans des mots composés, combiné à d'autres termes.

À la base, la sécurité de l'approvisionnement

En Suisse, la sécurité de l'approvisionnement est le fondement même de la sécurité. Elle garantit la constante satisfaction des besoins fondamentaux à long terme. Le pays, château d'eau de l'Europe, aurait des réserves d'eau

suffisantes, même en période de longue sécheresse. Et pourtant, une stratégie intitulée «Approvisionnement en eau 2025» a récemment été adoptée afin d'optimiser la sécurité de l'approvisionnement en eau.

Les agriculteurs suisses contribuent à la sécurité de l'approvisionnement en produisant des denrées alimentaires. Pour garantir l'approvisionnement du pays en cas de crise, il sera alors possible d'adapter la production nationale. Les mesures prévues concernent également l'électricité. Quel que soit le mix énergétique sur lequel misera la Suisse à l'avenir, l'approvisionnement devra être garanti à tout moment. La Confédération suit toujours de près la question de la sécurité de l'approvisionnement. Il en va de même de la

**«LA SÉCURITÉ N'EXISTE
PAS, RIEN N'EST PLUS SÛR.»**

Erwin Koch, moraliste allemand

Partenariat et famille

C'est scientifiquement prouvé, les partenariats et relations familiales calment nos peurs et nous donnent un sentiment de sécurité. Dans une interview, l'actrice allemande Jella Haase (24 ans) décrit ainsi le phénomène: «Un sentiment de sécurité, c'est ce que je ressentais autrefois lorsque je partais en vacances avec ma famille dans notre grande Ford Transit. Mes parents étaient assis devant, moi et ma sœur à l'arrière. Mon père mettait de la musique. J'avais alors parfois l'impression que j'aurais pu aller ainsi jusqu'au bout du monde.»

Les rituels, facteurs de sécurité

Ce qui fonctionne toujours selon les mêmes règles est un facteur de sécurité. L'essence même des rituels est qu'ils suivent toujours le même schéma. Ils créent des liens entre ceux qui y participent – comme le fait de se saluer, de se serrer la main, de se lever au moment où l'enseignant entre dans la classe. Les enfants aiment par exemple qu'on leur raconte des histoires ou qu'on leur chante une chanson lorsqu'ils vont se coucher. Les rituels jouaient déjà un rôle central chez les populations archaïques.

Ne pas oublier le triangle de panne:

en cas de panne ou d'accident de voiture, il est
fondamental de bien sécuriser les lieux.





La sécurité ressentie: on ne peut pas s'assurer contre tous les dangers.

Subjectif et non réel

Le sentiment de sécurité se fonde sur l'évaluation individuelle d'une situation et dépend des informations dont on dispose, de l'expérience et des besoins de chacun et de la signalétique situationnelle. Le sentiment de sécurité ne correspond pas à la sécurité réelle.

sécurité sociale qui est réglée dans les détails au niveau fédéral par des lois et ordonnances – de l'Assurance-vieillesse et survivants à la prévoyance privée.

La Confédération doit garantir la sécurité publique. Elle doit pourvoir à la sécurité des citoyens et leur permettre de vivre librement. La liberté et la sécurité sont cependant inscrites dans un rapport de tension: elles se conditionnent mutuellement et sont aussi une menace l'une pour l'autre. L'intervention des pouvoirs publics pour assurer la sécurité ne doit pas remettre en cause la liberté – et la liberté ne doit pas compromettre la sécurité.

Garantir la sécurité des produits...

Il existe de multiples obligations et interdictions destinées à garantir la sécurité des produits. Car, quels qu'ils soient, les produits ne doivent jamais mettre personne en danger. Dans cette optique, une loi promulguée en Suisse en 2010 impose un certain nombre de contraintes aux fabricants, mais également aux importateurs, distributeurs ou fournisseurs de services.

**«LA PORTE LA PLUS SÛRE
EST CELLE QUE L'ON PEUT
LAISSER OUVERTE.»**

Proverbe chinois

Développement, fabrication, vente, utilisation et élimination sont ainsi clairement normalisés. C'est un exercice difficile, car il faut là aussi trouver un juste milieu. Les prescriptions ne doivent être une entrave ni à la liberté économique ni à la libre circulation des marchandises.

... mais aussi des processus et du travail

Par ailleurs, la sécurité des processus définit la sécurité des procédures opérationnelles et des résultats immédiats obtenus. D'un autre côté, la protection contre les risques d'accident et les maladies professionnelles est au centre de la sécurité au travail. L'enjeu est de préserver les personnes qui travaillent des dangers susceptibles de survenir sur le lieu de travail. Risques d'incendie, charges physiques ou conditions de travail stressantes dues à une constante pression des délais – les risques sont multiples et variés: la sécurité au travail est aussi capitale d'un point de vue économique. Les accidents et maladies professionnelles coûtent très cher, autant aux entreprises qu'à la société. Cela vaut donc la peine d'établir des concepts de



sécurité et de prendre des mesures adaptées. A l'échelle européenne, la Suisse figure plus ou moins dans la moyenne pour ce qui est de la sécurité au travail. Certes, nous formons d'innombrables chargés de sécurité et ingénieurs de sécurité, mais nous avons pris du retard quant au nombre d'heures consacrées à la sécurité au travail.

Néanmoins, nous n'avons guère de raison de nous plaindre. Ce qui est d'ailleurs vrai en Suisse pour tous les autres domaines de la vie qui sont régulièrement au centre des discussions. Objectivement, la Confédération est un des pays les plus sûrs au monde – encore aujourd'hui.



Photo: Reto Frozza

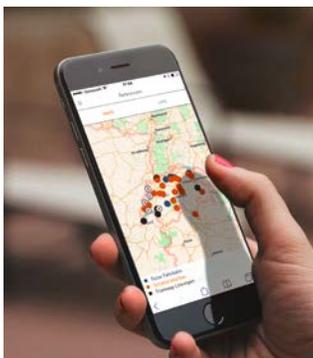
Vigier Beton

FLUMENTHAL: L'HOMME ET LA NATURE SONT LES GAGNANTS

Tout est bien qui finit bien: après une longue phase d'élaboration et trois années de travaux, le projet «Naturnahes Aareufer Flumenthal» a été inauguré solennellement l'automne dernier par les autorités politiques, l'administration publique, Vigier et la population. Depuis cette date, les véhicules qui quittent ou rejoignent la gravière de Hobühl à Attiswil peuvent utiliser la route de contournement de Flumenthal. Toutes sortes d'amphibiens, insectes, alevins et plantes pionnières trouvent un habitat naturel entre cette route et l'Aar. Le nouveau sentier de rive permet également aux promeneurs de profiter des berges rendues à la nature. La gravière possède des réserves de gravier suffisantes pour être exploitée sur plusieurs générations: Vigier avait lancé l'idée de ce projet en 2001, avec pour objectif de mettre l'accent sur la durabilité. L'entreprise a reconnu la grande valeur stratégique de ce gisement et a réalisé des investissements considérables. Grâce à cette vision, l'extraction du gravier et de nombreux emplois sont dorénavant garantis pour les décennies à venir. Toute la région profite de la valeur ajoutée de ce projet.



www.vigier-beton.ch



Vigier Rail

BIEN PLUS QU'UN CATALOGUE

Tous les produits de Vigier Rail sur smartphone ou sur tablette – c'est possible avec l'application Vigier Rail désormais disponible pour les appareils iOS et Android et téléchargeable gratuitement. Outre le catalogue actualisé et complété, cette application propose des informations intéressantes sur l'utilisation des produits à travers de nombreux projets de référence de la clientèle. On peut y trouver notamment un article illustré de photos spectaculaires sur la construction du tunnel de base du Gothard. Pour ce projet, Vigier Rail a entre autres livré 380000 blochets LVT destinés à la construction de la voie sans ballast et a ainsi contribué à la réussite de cet ouvrage ambitieux et sans commune mesure.

www.vigier-rail.ch



Vigier Rail

DES MINIPUCES POUR LES LOURDS BLOCHETS

Vigier Rail fournit également son système de voie sans ballast pour la construction du tunnel de base du Ceneri, ce qui représente au total près de 100 000 blochets LVT (Low Vibration Track). Le contrat prévoit également la mise à disposition d'une documentation complète: pour chaque blochet LVT, il doit être possible de retrouver sur toute sa durée de vie qui l'a fabriqué et quand, de quelle gâchée il provient et de quelle série proviennent les pinces de serrage ainsi qu'un grand nombre d'autres informations. Pour la première fois, ces informations font l'objet d'une saisie électronique à l'usine de Müntschemier et sont sauvegardées. Grâce à une petite puce RFID placée à l'intérieur, chaque blochet LVT peut être identifié par le biais du code spécifique qui lui a été attribué. Ce code permet ensuite de trouver dans la base de données les informations recherchées. Cette nouvelle méthode apporte un gain de temps considérable. Elle est en outre plus sûre que la précédente qui nécessitait de réaliser la documentation en grande partie à la main.

www.vigier-rail.ch



Vigier

UNE DURABILITÉ SANS COMPROMIS

Depuis le début de l'année, les entreprises Vigier sont exclusivement alimentées en électricité durable issue de l'hydraulique et fournie par BKW. Avec cette mesure, un des objectifs de la stratégie de développement durable a donc été atteint. D'ici 2020, Vigier souhaite par ailleurs réduire les émissions de CO₂ de 40 % par rapport à 1990 et la consommation spécifique d'électricité de 10 % par rapport à 2014 (nette par tonne de ciment). L'utilisation rationnelle des ressources naturelles et la réduction continue des émissions polluantes sont au centre des préoccupations de Vigier qui s'efforce dans tous les domaines de trouver des solutions écologiques.

www.vigier.ch

Creabéton Matériaux

UN PUIITS SUR MESURE EN QUELQUES CLICS

Les outils informatisés se sont depuis longtemps établis sur les chantiers. Creabéton Matériaux propose dorénavant à ses clients un logiciel qui permet de calculer et de commander rapidement des puits sur mesure et puits normalisés FLEXOLITH®, FLEXOVAL® et FLEXECO. Les utilisateurs peuvent saisir les cotes de hauteur ainsi que les données concernant la rigole et les raccords. Une fois le couvercle désiré sélectionné, le «Configurateur Flex» établit une offre pour le puits choisi. Il suffit ensuite d'un clic pour commander directement le système de puits défini de son ordinateur portable, de sa tablette ou de son smartphone et, quelques jours plus tard, le puits est livré «just in time» sur le chantier.

www.creabeton-materiaux.ch



«LA SÉCURITÉ EST UNE PRIORITÉ ABSOLUE. TOUJOURS ET PARTOUT!»

Réduire à zéro les accidents du travail: tel est l'objectif d'Olivier Barbery, directeur d'usine Vigier Ciment à Péry. Dans cette interview, le Belge évoque les dangers auxquels il faut quotidiennement faire face à l'usine et le défi que représente l'approvisionnement fiable du secteur du bâtiment en ciment et béton.

Monsieur Barbery, beaucoup de gens se sentent menacés par le terrorisme, le changement climatique ou la crise des réfugiés. Est-ce aussi votre cas?

Je les comprends. Avant que ma famille ne me rejoigne en Suisse, j'ai souvent pris l'avion pour la Belgique. Chaque fois que j'arrivais à l'aéroport de Bruxelles, je devais penser à l'attentat du 22 mars 2016. Quand un tel drame survient près de chez vous, il devient tout d'un coup extrêmement concret. Et bien sûr, on se fait du souci, on se demande si ses enfants vont pouvoir grandir dans un monde sûr.

Dans le monde économique, beaucoup de choses paraissent aussi incertaines – il suffit de penser au Brexit.

Peut-être, mais l'économie suisse a su montrer à maintes reprises qu'elle était particulièrement stable. Et notre branche l'est de toute façon. Même dans les périodes diffi-

ciles, les besoins en ciment restent relativement constants en Suisse.

Parlons de la sécurité au travail. La fabrication du ciment n'est pas sans danger. Comment se présentent les choses pour vos équipes?

La sécurité au travail est un thème omniprésent chez Vigier, elle est une priorité absolue. Nous voulons réduire absolument tous les risques pour nos collaborateurs, ce qui commence dès leur arrivée sur le site. Nous avons récemment délimité des zones sûres pour les piétons et les avons balisées en jaune. C'est une mesure concrète, comme nous en prenons constamment dans tous les domaines.

Ces mesures aboutissent-elles?

En 2016, nous avons malheureusement déploré neuf accidents du travail. La plupart étaient des accidents mineurs. Dans quatre







Pour Olivier Barbéry, directeur d'usine Vigier Ciment, efficacité et sécurité n'ont rien de contradictoire – bien au contraire.

cas seulement, ils ont entraîné des incapacités de travail de plus d'un jour. Quoi qu'il en soit, neuf accidents sont neuf accidents de trop. Ils auraient certainement pu être évités si tous avaient respecté nos consignes. Nous pouvons certes prendre encore davantage de mesures techniques pour améliorer la sécurité et nous le ferons, mais le problème principal est le facteur humain.

Donc, c'est de la faute des employés?

Il ne s'agit pas de rejeter la responsabilité sur quelqu'un en particulier. Personne ne fait exprès de se coincer un pouce et personne ne se jette volontairement la tête la première dans les escaliers. Mais une chose est sûre, dans tous les cas évoqués, les personnes accidentées travaillaient avec un outil inapproprié ou n'avaient pas respecté les règles de comportement. Le motif est presque toujours le même: «Je voulais gagner du temps.»

Peut-être parce que leur chef faisait pression?

Il y a quelques années, l'efficacité jouait certainement un rôle plus important, ce qui ne facilite pas les choses, surtout pour les collaborateurs plus âgés à qui on a répété pendant 30 ans qu'ils devaient travailler plus vite. À présent, il faut qu'ils changent brusquement d'approche et qu'ils acceptent de donner la priorité à la sécurité. Toujours et partout!

L'efficacité et la sécurité ne sont-elles pas des objectifs contradictoires?

Non. Cela vaut la peine de bien réfléchir avant d'agir si on peut ainsi éviter un accident susceptible de causer une incapacité de travail de plusieurs jours. Nous intensifions actuellement nos efforts pour que tous en prennent conscience et se conduisent en conséquence – notamment la hiérarchie lorsqu'elle donne du travail à ses équipes.

Qu'est-ce qui présente le plus de risques pour la sécurité de vos collaborateurs?

Certains secteurs de l'usine ont plus de 80 ans. Autrefois, la sécurité au travail n'était

pas vraiment d'actualité. Les escaliers ou paliers sont parfois trop étroits, on peut se cogner la tête contre la tuyauterie. Donc, on

doit toujours regarder où l'on marche et toujours porter un casque! Il faut aussi être très prudent dans la zone du four qui chauffe à

1450 degrés lors du processus de clinkérisation. On peut se blesser en travaillant sur les machines, s'électrocuter. Si on ne respecte pas les consignes à la lettre, de la poussière de ciment risque de pénétrer dans les yeux, les poumons ou de provoquer des brûlures cutanées. Ce sont des choses que l'on peut éviter avec le bon équipement de protection et en se lavant régulièrement les mains. Mais les dangers ne sont pas toujours visibles, comme le montre l'exemple des combustibles de substitution. Inhaler régulièrement des vapeurs d'huile ou de solvant pendant des années présenterait un risque pour la santé. Par contre, lorsque l'on travaille à l'explosif à la carrière, le danger est très concret. Et là, tout le monde respecte les consignes de sécurité.

Avec le temps, on finit donc par faire moins attention?

Oui, on est moins prudent, notamment dans les gestes quotidiens. Sur tout le site de l'usine, nous avons placé des panneaux qui rappellent aux employés qu'ils doivent se tenir à la main courante dans les escaliers. Et malgré tout, nous avons déploré un accident grave il n'y a pas si longtemps. Un contremaître n'a pas respecté la consigne, a fait une chute dans les escaliers et s'est fracturé l'épaule. Il aurait pu se retrouver tétraplégique.

Mettre régulièrement le personnel en garde ne sert alors pas à grand-chose?

Si, c'est important. Mais après cette histoire de chute, nous avons décidé d'intervenir encore autrement. La victime s'est exprimée un mois plus tard devant l'ensemble du personnel. Il leur a dit qu'avant, il ne se tenait jamais à la main courante, qu'il ne voulait pas qu'on lui dicte ce qu'il avait à faire, jusqu'au jour où il s'est retrouvé par terre sans plus sentir ses jambes. Il leur a raconté ce qu'il avait ressenti à ce moment-là. Son histoire a ébranlé l'auditoire. Mais il faut du temps avant que tous aient assimilé les règles.

Toutes les entreprises de Vigier ont le même objectif: réduire les accidents du travail à zéro d'ici 2020. Est-ce réaliste?

On ne peut pas viser autre chose. Autrefois, nous avions jusqu'à 30 accidents par an dans l'entreprise. Nous avons maintenant réussi à faire considérablement baisser ce chiffre. Et en 2014, nous n'avons pas dénombré un seul accident. C'est donc possible. Chaque année,

«NOUS ENTRETENONS
UN DIALOGUE CONSTRUCTIF
AVEC LA RÉGION.»

nous prenons entre 200 et 300 mesures techniques pour améliorer la sécurité au travail. Sans parler des campagnes de sensibilisation permanentes. Tous les chefs d'équipe rappellent les risques au cours du briefing matinal. Dans ce domaine, il est important que les plus jeunes puissent profiter de l'expérience des moins jeunes.

Que faites-vous pour garantir la sécurité sur la route?

Nous avons une flotte de véhicules très moderne et des chauffeurs parfaitement formés. Ils suivent des stages pour se familiariser avec l'écoconduite et donc adopter une conduite défensive plus sûre. Tous nos chauffeurs savent qu'ils risquent de perdre leur permis et leur poste s'ils causent un accident. Nous ne livrons par la route que dans un rayon relativement restreint. Il est donc possible de planifier les transports «just in time» de manière à éviter toute situation de stress.

Comment est abordée la question de la sécurité dans les autres entreprises de Vigier?

Les exigences, très élevées, sont partout les mêmes même si les risques varient considérablement d'un site à l'autre. J'ai connu le cas d'une secrétaire qui s'est blessée au genou en heurtant le bac à papier d'une imprimante, resté ouvert, et qui a été assez longtemps en incapacité de travail. Les dangers sont présents partout, même au bureau.

Parlons maintenant de la sécurité de l'approvisionnement. Une panne touchant le processus de production pourrait-elle compromettre l'approvisionnement en ciment?

Nous produisons chaque année plus de 900 000 tonnes de ciment. Une panne de broyeur aurait des conséquences catastrophiques étant donné que nos stocks de ciment sont restreints. Il ne faut surtout pas que le broyeur soit immobilisé trop longtemps. Tous les lundis, nous l'arrêtons donc quelques heures afin de tout contrôler et de faire d'éventuelles réparations.

Et qu'en est-il de l'approvisionnement de l'usine en matières premières de base?

Avec les autorisations dont nous disposons actuellement, nous pourrions encore extraire



Olivier Barbery: «Le jour où les questions de sécurité seront aussi profondément ancrées dans l'esprit des collaborateurs que l'attachement à la qualité, je pourrai partir en vacances.»

du calcaire et de la marne de qualité supérieure durant plus d'une centaine d'années. Ailleurs, l'extraction de matière première se heurte comme on le sait à une résistance croissante. De ce fait, il est important que notre branche adopte un comportement responsable, autant face aux questions environnementales que vis-à-vis de la population. Chez Vigier, c'est ce que nous faisons.

Qu'est-ce que cela veut dire concrètement?

Que nous entretenons un dialogue constructif avec la région. Fin 2014, suite à un problème technique, un nuage de poussière de ciment s'est abattu sur le village de Péry. La population était révoltée. Nous avons répondu aux critiques lors d'une assemblée communale. À présent, nous rencontrons les représentants de la commune et les habitants plusieurs fois par an pour discuter. Nous avons par ailleurs adapté les installations pour éviter que ce genre d'incident se répète. Et nous faisons mesurer et analyser la charge en poussière de l'air dans la région – ce n'est pas une obli-

gation, nous le faisons de notre propre initiative. Les réactions sont positives.

La sécurité des produits fabriqués par Vigier est également un aspect déterminant. Nous devons pouvoir être sûrs que les murs, ponts et tunnels en béton sont suffisamment solides. N'est-ce pas une lourde responsabilité?

Nous voulons fournir à nos clients un ciment de qualité supérieure dont les propriétés restent toujours constantes. C'est d'ailleurs pour cette raison que nos normes internes sont beaucoup plus strictes que nécessaire. Grâce aux contrôles permanents réalisés sur l'ensemble de la ligne de production, nous pouvons garantir un très haut niveau de qualité et réagir rapidement si des défauts sont constatés. Nous disposons d'un laboratoire d'entreprise et pouvons également profiter de l'ensemble du savoir-faire du groupe Vicat. Je dirais que tous les collaborateurs de Vigier sont très attachés à la qualité, ils ont ça dans les gènes. Le jour où les questions de sécurité seront aussi profondément ancrées dans les esprits, je pourrais partir en vacances (rire).

**«IL FAUT DU TEMPS
AVANT QUE TOUS AIENT
ASSIMILÉ LES RÈGLES.»**



Vigier Rail

UN TOURNANT LOGISTIQUE

Depuis peu, Vigier Rail dispose à Müntschemier d'un système logistique automatique de toute dernière génération. Ce système repose sur une grue-portique et un nouvel entrepôt de traverses à ciel ouvert. Les traverses en béton sont acheminées par rail du hall de production à l'entrepôt où la grue les empile pour les charger plus tard directement sur des wagons ou camions. Ce système permet de stocker automatiquement jusqu'à 120 000 traverses de tout type – et ce, plus rapidement, avec une plus grande précision et tout en douceur, en nécessitant considérablement moins de personnel que jusque-là. Pour les collaborateurs, la sécurité au travail est de ce fait nettement améliorée. Les capacités de stockage, la flexibilité et la précision ont également considérablement augmenté dans le domaine du transbordement du matériel. Pour finir, les clients tirent eux aussi profit de ces améliorations, car ils sont livrés encore plus rapidement et la marchandise est en parfait état.

www.vigier-rail.ch



Altola

ÉLIMINER CORRECTEMENT LES DÉCHETS S'APPREND

Lorsqu'on a à faire à des déchets spéciaux, il est impératif de respecter un grand nombre de mesures de sécurité et de prescriptions légales. En suivant le cours d'une journée proposé par Altola sur le thème du tri des déchets spéciaux, les responsables des points de collecte de déchets spéciaux acquièrent une formation de base orientée vers la pratique, accompagnée de nombreux conseils précieux. Les participants profitent de la vaste expérience de l'entreprise dans les domaines de la collecte, du tri, de l'emballage, du stockage et du transport des déchets spéciaux. 172 personnes ont suivi cette formation depuis 2012, à savoir 141 externes et 31 collaborateurs d'Altola. Huit autres personnes ont également participé à une demi-journée de formation continue. Cette année, trois cours de base sont encore proposés sur le site d'Altola à Olten. De plus amples informations à ce sujet sont disponibles sur le site Internet de l'entreprise.

www.altola.ch

Creabéton Matériaux

LE BÉTON L'EMPORTE

Lorsque les architectes ont une idée hors du commun, c'est un vrai challenge pour les techniciens du béton de Vigier, mais ces derniers aiment relever les défis. Ce fut le cas pour l'aménagement extérieur du nouveau foyer d'étudiants HWW réalisé sur le campus Höggerberg de l'EPF Zurich. Le dallage envisagé devait avoir un design bien particulier. Il fallait que l'ensemble rappelle le mouvement des vagues et forme un dessin uniforme, mais qu'il soit aussi praticable en voiture, permette à l'eau de s'infiltrer et reste facile d'entretien. L'équipe de Creabéton Matériaux s'est imposée face à toutes les autres propositions et sa solution a été retenue. Grâce à son important savoir-faire, elle a su développer un dallage qui répond à toutes les exigences tout en étant moins cher que les produits réalisés avec d'autres matériaux.

www.creabeton-materiaux.ch/terrasuisse

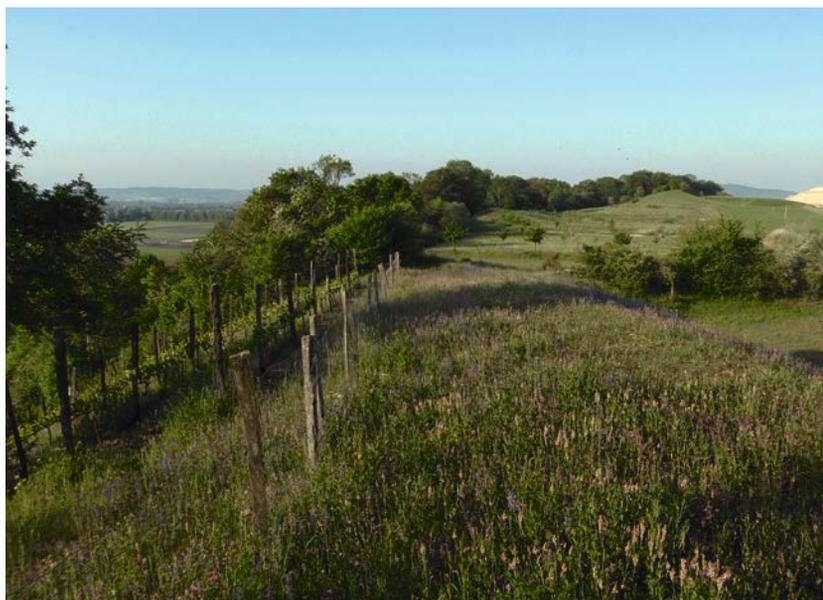


Vigier Beton

BIO? LOGIQUE!

Pies-grièches, bruants jaunes, lièvres, sonneurs à ventre jaune, rainettes vertes, orchidées: de nombreuses espèces rares ont colonisé la partie remblayée et remise en culture du site de l'usine et de la gravière. Des prés et buissons sauvages, des étangs, des tas de pierres et de branches et des arbres fruitiers haute-tige créent un paysage varié là où, il y a encore quelques années, on exploitait le gravier. La majeure partie de ces surfaces renaturées est entretenue par la fondation Landschaft und Kies mandatée par Vigier. Un versant parfaitement exposé au soleil offrait même suffisamment de place pour que l'on puisse planter un vignoble de six ares. Les variétés de cépage Regent et Maréchal Foch y sont cultivées selon des critères biologiques et vinifiées par un domaine viticole biologique de Gléresse. On obtient ainsi chaque année jusqu'à 400 bouteilles de vin biologique portant le nom de l'entreprise.

www.vigier-beton.ch



Photos: Fondation Landschaft und Kies



SYSTEMATIQUEMENT EN MODE SECURITE



Les entreprises de Vigier ont toutes la même ambition: garantir la sécurité. Cet engagement est concrétisé sur toute la chaîne de création de valeur, de l'exploitation des matières premières au recyclage en passant par le produit fini. Et ce, à tous les postes de travail.

Béton et sécurité sont deux termes intrinsèquement liés depuis le XIXe siècle. Aucun autre matériau n'offre des possibilités d'application et de design comparables tout en étant aussi résistant et durable. Habitations, ponts, tunnels ou barrages: grâce au béton, aussi bien les gros ouvrages que certains objets du quotidien beaucoup moins spectaculaires sont solides et sûrs.

Prenons l'exemple des dalles de jardin et autres dalles extérieures: on enregistre tous les ans en Suisse près de 300 000 chutes dont la plupart surviennent à l'extérieur, autour de la maison. Certains revêtements de sol deviennent de vraies patinoires quand ils sont mouillés. Ce n'est pas le cas des dalles, margelles de piscine et marches de Creabéton Matériaux. Leurs surfaces antidérapantes satisfont aux exigences que doivent remplir les revêtements de sol dits sûrs et les dépassent même, comme le confirment les tests réalisés par le Bureau de prévention des accidents (bpa). Un pictogramme informe désormais des propriétés antidérapantes des dalles CREABETON et indique à quelle classe elles sont affectées.

Mais les dalles en béton ont bien d'autres qualités – elles peuvent par exemple éclairer les espaces extérieurs et réduire le sentiment d'insécurité que l'on peut éprouver la nuit, tout comme les risques de trébuchement. Avec son modèle LUCIE®, Creabéton Matériaux vient d'ajouter à sa gamme de produits une dalle lumineuse qui établit de nouveaux standards en termes de sécurité de fonctionnement. Ses ampoules à LED ne

craignent en effet ni la pluie, ni le gel, ni le sel de déneigement.

La sécurité sur la route grâce au béton

Un autre produit, modèle du genre, nous montre que le béton contribue à garantir la sécurité. Le système de retenue pour véhicules DELTA BLOC® combine la résistance du béton à une technologie simple, mais parfaitement efficace. Les modules en béton sont reliés par des barres de tension et clés de liaison en acier, sans aucun ancrage au sol. Posés entre les chaussées ou en bordure de voie, ils forment un «mur» qui retient fiablement les véhicules. En cas de collision, les modules peuvent légèrement bouger, absorbant ainsi l'énergie libérée. En comparaison avec les systèmes de retenue ancrés dans le sol, ils garantissent une bien meilleure protection des occupants des véhicules. D'autre part, ils peuvent être montés extrêmement rapidement comparé aux systèmes fixes, ce qui est un facteur de sécurité supplémentaire, car les travaux réalisés sans interruption du trafic accroissent toujours les risques pour les usagers de la route comme pour les ouvriers.

D'autres ouvrages en béton contribuent également à réduire les perturbations du trafic dues à des travaux. C'est le cas notamment d'INFRAMUR®, le nouveau mur de soutènement de Creabéton Matériaux. Les éléments de soutènement avec système d'ancrage en béton intégré sécurisent fiablement les talus. Une fois monté, INFRAMUR® supporte immédiatement les charges. Il n'est pas nécessaire d'attendre des semaines que le béton dur-



Le mur de soutènement préfabriqué INFRAMUR® sécurise fiablement les talus. Il est installé en un temps record et supporte immédiatement les charges.



cisse comme pour les murs en béton coulé sur place, ce qui permet de réduire de deux tiers la durée des travaux.

Les standards les plus stricts, sans exception

La sécurité est une des qualités intrinsèques du béton, autant du matériau que des nombreux produits «intelligents» en béton. Mais pour Vigier, l'aspect de la sécurité est prioritaire pour une autre raison également: la chaîne de création de valeur, de l'exploitation de la roche au recyclage, comprend des processus opérationnels pouvant comporter certains dangers – en partie uniquement pour les collaborateurs qui y travaillent, mais en partie aussi pour l'environnement. Cela concerne notamment Altola, spécialiste et leader du traitement et du recyclage des déchets spéciaux.

La manipulation de matières facilement inflammables – produits traités sur les sites Altola d'Olten et de Pieterlen – nécessite de prendre des mesures particulières. Dans ce contexte, il est impératif de placer la sécurité avant toute chose et de refuser tout compromis. Les sept réservoirs de solvants d'une capacité de 400 m³ ainsi que l'installation qui vient les compléter et permet de remplir les citernes de camions ou wagons sont impressionnants. Pour Roland Meier, directeur de l'entreprise, une chose est sûre: «Pour ce type d'installation, nous appliquons

les standards de sécurité les plus stricts et avons recours aux meilleures technologies existantes, car un incident aurait de lourdes conséquences.»

L'installation de cryocondensation utilisée pour condenser les solvants volatils présents dans l'air vicié est une mesure de sécurité parmi d'autres. Le système de prévention des explosions comprend des paratonnerres, des liaisons équipotentielles (pour éviter les risques d'étincelles!), des dispositifs anti-détonation dans les conduites d'évacuation de l'air vicié et des installations sprinklers à eau et à mousse. Le système d'extinction d'incendie à mousse est plutôt exceptionnel pour des réservoirs de solvants de cette taille. S'il advenait que des liquides s'échappent, ils seraient retenus dans un grand bassin de rétention doté d'un système de ventilation.

La responsabilité ne se délègue pas

Roland Meier sait que la technologie la plus sophistiquée ne sert à rien en cas d'erreur humaine: «Nous ne cessons donc jamais de sensibiliser nos collaborateurs aux dangers. Nous veillons par le biais de la formation continue à ce que chacun soit toujours à la hauteur de ses responsabilités.» Cette politique s'applique également aux chauffeurs.

Même les clients chez qui Altola collecte les déchets spéciaux sont impliqués dans le concept de sécurité de l'entreprise. Il est important par exemple que les entreprises qui leur remettent leurs déchets les trient, les déclarent et les stockent correctement, explique Roland Meier: «Notre responsabilité commence là où sont produits les déchets spéciaux et où nous allons les chercher. Nous voulons agir en amont et donc conseillons les clients sur place. De cette manière, nous réduisons les risques qui peuvent se présenter ensuite à tous les niveaux de la chaîne de traitement.»

«NOTRE RESPONSABILITÉ
COMMENCE LÀ OÙ SONT
PRODUITS LES DÉCHETS
SPÉCIAUX.»

Cela vaut la peine d'avoir une stratégie sécuritaire cohérente d'un bout à l'autre de la chaîne: de toutes les entreprises du canton de Soleure qui sont soumises à l'ordonnance sur les accidents majeurs, Altola compte parmi les plus sûres. Roland Meier y voit une autre raison: «L'excellente collaboration avec les autorités, basée sur la confiance mutuelle. C'est indispensable pour pouvoir pratiquer l'autorégulation tel que nous le faisons. Nous prenons nous-mêmes les mesures nécessaires et vérifions que nous avons bien atteint les objectifs définis. Le standard de sécurité est ainsi plus élevé que si nous nous faisons contrôler juste deux fois



par an en espérant qu'aucune défaillance ne sera détectée.»

La sécurité au travail, un thème récurrent

Il n'y a pas que chez Altola que la sécurité est un thème récurrent. Toutes les entreprises de Vigier ont la même ambition: les employés doivent pouvoir travailler sans qu'aucun accident ne se produise. Depuis quelques années, de nombreux efforts sont faits pour se rapprocher petit à petit de cet objectif ambitieux. Les résultats impressionnants de ces mesures sont parfois suivis de revers qui incitent à ne surtout pas relâcher cet engagement pour plus de sécurité. Le nombre des accidents avec incapacité de travail a par exemple diminué d'un tiers environ depuis 2012.

Même si l'objectif «zéro accident» n'est pas encore atteint, tout le monde est d'accord chez Vigier pour dire que l'entreprise est sur la bonne voie. Comme le résume parfaitement Oliver De Caro, préposé à la sécurité chez Vigier Béton: «Nous avons de bonnes règles, il faut juste que nous les observions avec plus de rigueur.»

Actif à tous les niveaux

Partout chez Vigier, on peut voir que la culture de sécurité a évolué. Des affiches rappellent inlassablement les cinq règles de base à respecter, la première étant la suivante: «Quoi que je fasse, je donne toujours la priorité à la sécurité au travail.» Des actions comme «Sé-

curité au travail. Thème du mois» ou la campagne interne sur les mesures de sécurité à prendre pour la maintenance des machines et installations sont autant d'occasions d'informer et de sensibiliser. Tous sont de plus en plus conscients que leur comportement est un exemple pour les autres. Rappeler gentiment à un collègue qu'il a oublié de mettre son casque ou ses lunettes de protection est entré dans les habitudes.

Tous se sentent concernés, pas uniquement ceux qui travaillent à la carrière ou dans la fabrication. Le personnel administratif peut trébucher, faire une chute dans les escaliers ou avoir un accident de voiture en se rendant à un entretien à l'extérieur. Chez Vigier, les employés de bureau doivent donc eux aussi s'intéresser aux questions de sécurité. L'année dernière, les équipes des services finance et comptabilité, controlling et informatique se sont informées mutuellement des dangers au travail et de ceux liés aux activités de loisirs en organisant des présentations sur le sujet. Parmi les thèmes abordés, citons «la conduite en hiver», «les extincteurs», «le tabagisme et ses conséquences», «le burnout» ou encore «l'ergonomie». Cet exemple montre que les collaborateurs prennent des responsabilités les uns pour les autres et donc en fin de compte pour l'entreprise. Et pour finir, tous les efforts déployés pour instaurer une culture de sécurité exemplaire contribuent également à la réussite économique de Vigier.



Chez Altola, les liquides inflammables sont stockés dans d'excellentes conditions de sécurité.



L'installation de conditionnement pour solvants répond aux normes de sécurité les plus strictes.

DR. GREEN



LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL EST COMME UN ICEBERG

La sécurité au travail? C'est un thème central! Chez Vigier, on en est tout à fait conscient, comme le montrent mes recherches. C'est pour cette raison d'ailleurs que l'entreprise perfectionne depuis des années sa culture de sécurité.

Saviez-vous que la sécurité est un «non-événement dynamique»? Non? Cela ne fait rien! Même un universitaire comme moi ne comprend pas toujours ces définitions scientifiques. Je préfère l'approche des ouvriers qui se basent sur du solide et s'appuient sur la pratique, car la sécurité au travail est un thème majeur pour les entreprises. Et je suis très impressionné par la façon dont Vigier aborde la question: de manière simple et fonctionnelle au quotidien. L'entreprise a su en faire un sujet omniprésent pour que tout le monde y pense avant d'agir.

Récemment, j'ai visité les sites de Vigier Ciment, Vigier Béton, Vigier Rail, Creabéton et Altola et, une fois de plus, je n'en suis pas revenu. Partout, j'ai pu voir les mêmes aide-mémoires, les mêmes grandes af-

fiches, les mêmes règles clairement formulées et faciles à mémoriser. Des phrases que tous les collaborateurs comprennent quelle que soit leur position au sein de l'entreprise. Comment définir les priorités, planifier son travail, se protéger, agir, signaler les situations dangereuses, éviter les dangers – tout est clair et précis. Une personne venant de l'extérieur s'aperçoit très vite que les idées convergent, que règne l'unité, que rien n'a été laissé au hasard et que quelqu'un a pris les choses en main.

D'après mes recherches, cette personne est membre de la direction. Pour Lukas Epple, CEO de Vigier, la sécurité au travail est visiblement une priorité absolue. Il a parfaitement compris que l'établissement d'une culture de sécurité digne de ce nom est une des missions les plus importantes du management et qu'il faut poursuivre son développement à tous les étages, inlassablement, car la sécurité est un processus.

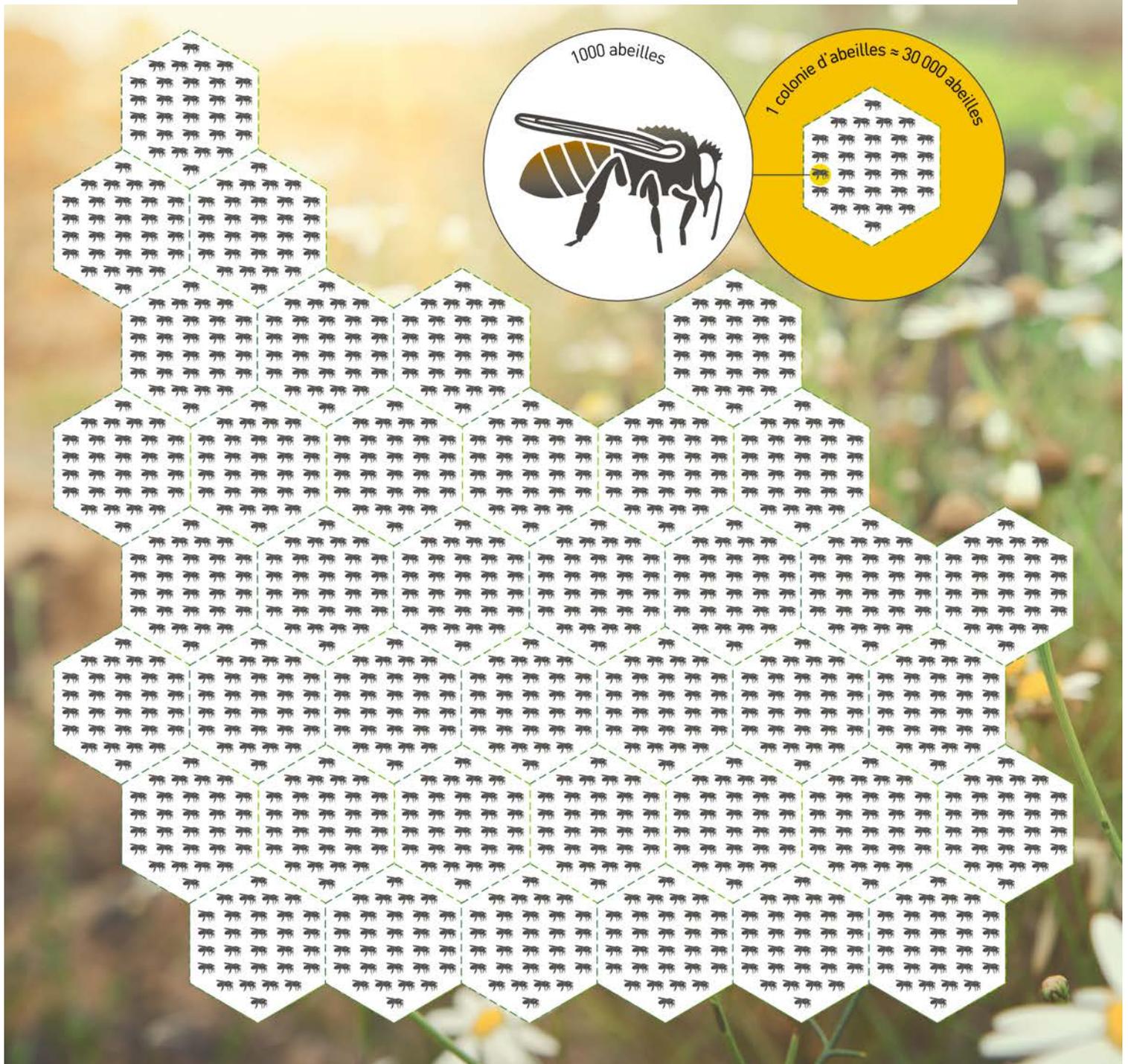
«Processus», voilà bien un mot qui nous vient du management. Représentez-vous plutôt un

iceberg: un dixième de son volume est émergé tandis qu'un immense bloc de glace est sous l'eau. Il en va de même de la culture dans les entreprises, il faut aller au fond des choses pour en saisir l'étendue. Or, Vigier a fait un travail considérable ces dernières années à ce niveau pour changer durablement la culture de sécurité. Et elle ne va pas s'arrêter là, car pour transformer une culture d'entreprise, il ne suffit pas de distribuer des flyers ou d'accrocher des affiches. Non, il faut également communiquer les contenus – encore et encore –, en parler, sensibiliser toujours plus les collaborateurs, organiser des workshops, mettre le travail et ses dangers au centre de la discussion. Inlassablement. Comme pour un iceberg. Il ne faut jamais le sous-estimer et toujours penser aux neuf dixièmes qui restent invisibles.

Amicalement vôtre, Dr. Green

1 200 000

C'est le nombre d'abeilles vivant sur le site de Vigier Beton et Creabeton Matériaux à Lyss. René Nützi, responsable de l'usine de tuyaux de Creabeton et apiculteur à ses heures, s'occupe des 40 populations du site. Ces insectes infatigables butinent jour après jour et pollinisent arbres fruitiers et nombre d'autres plantes. En produisant du miel, les deux entreprises de Vigier font un geste pour l'environnement et contribuent aussi plus largement à la sécurité, car le miel est une denrée saine et bien se nourrir est une des pierres angulaires du bien-être et de la sécurité individuelle.



PERSONNELLE, DURABLE, CONFORME À LA LOI

L'ÉLIMINATION INTELLIGENTE

 **Altola**
Déchets spéciaux;



La collecte et le recyclage de déchets spéciaux sont notre passion. De la collecte rapide sur place au recyclage, nous nous occupons de tout. Nous vous offrons la fiabilité et la flexibilité, mais aussi des conseils compétents, des solutions intelligentes et une logistique convaincante. Des services complets pour des besoins individuels: c'est Altola.

www.altola.ch

une
entreprise
de  **vigier**